

# SENATO DELLA REPUBBLICA

— XI LEGISLATURA —

N. 693

## DISEGNO DI LEGGE

presentato dal Ministro degli affari esteri

(COLOMBO)

di concerto col Ministro di grazia e giustizia

(MARTELLI)

col Ministro delle finanze

(GORIA)

col Ministro del tesoro

(BARUCCI)

col Ministro dell'industria, del commercio e dell'artigianato

(GUARINO)

col Ministro del commercio con l'estero

(VITALONE)

col Ministro *ad interim* della marina mercantile

(TESINI)

e col Ministro *ad interim* delle partecipazioni statali

(GUARINO)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA IL 12 OTTOBRE 1992

Ratifica ed esecuzione dell'Accordo tra il Governo della Repubblica italiana ed il Governo della Repubblica socialista del Vietnam per la promozione e la protezione degli investimenti, con Protocollo, fatto a Roma il 18 maggio 1990

## INDICE

Relazione .....	Pag.	3
Disegno di legge .....	»	4
Testo dell'Accordo .....	»	5
Testo del Protocollo .....	»	16
Traduzione non ufficiale dell'Accordo .....	»	19
Traduzione non ufficiale del Protocollo .....	»	27

ONOREVOLI SENATORI. - L'Accordo per la promozione e la reciproca protezione degli investimenti tra la Repubblica italiana e la Repubblica socialista del Vietnam è stato firmato a Roma il 18 maggio 1990.

Esso si inserisce nel più ampio quadro delle iniziative miranti a favorire una diversificazione maggiormente incisiva dell'interscambio ed una equilibrata potenzialità di sviluppo delle relazioni economiche bilaterali che, sia pure al momento di dimensioni modeste, sembrano suscettibili di interessanti evoluzioni.

La nuova legge vietnamita sugli investimenti stranieri è, inoltre, particolarmente liberale e garantisce, in linea di principio, i finanziatori contro l'esproprio e la nazionalizzazione, oltre ad ammettere il rimpatrio dei profitti.

Obiettivo centrale dell'Accordo è quello di porre in essere un sistema integrato di tutela e garanzia del flusso degli investimenti di cui risulterà opportuna la finalizzazione, anche attraverso la costituzione di imprese miste che prevedano apporti di capitali.

Il dispositivo degli articoli 1 e 2 del citato Accordo include alla voce «investimento» un largo spettro di possibili impieghi patrimoniali, cosicchè risulta garantito, nella misura più confacente, il quadro di tutela prefigurato dall'Accordo stesso.

L'articolo 3 introduce la clausola della Nazione più favorita, specificatamente limitata nella sua applicabilità in relazione all'esistenza (enunciata al comma 3) di unioni doganali, zone di libero scambio, e simili, per salvaguardare la posizione del-

l'Italia come Paese membro della Comunità economica europea.

Le disposizioni centrali sono contenute negli articoli 4, 5 e 6, disciplinanti rispettivamente i danni connessi ad eventi bellici o a questi assimilabili secondo il diritto internazionale, le ipotesi di indennizzo conseguente ad espropriazioni od altre misure equivalenti, il libero trasferimento, senza indebiti ritardi, di proventi connessi con l'investimento, ivi compresi gli introiti rappresentati dagli stipendi, previo assolvimento degli obblighi fiscali.

Le modalità di risoluzione delle eventuali controversie sono inserite negli articoli 9 e 10.

Dall'attuazione dell'Accordo non derivano oneri a carico del bilancio dello Stato. L'ipotesi di indennizzo per perdite subite dagli investitori vietnamiti in caso di guerra o altro evento di emergenza, anche ove si dovesse eccezionalmente verificare, dovrebbe essere fronteggiata nel quadro dei provvedimenti generali di finanziamento che vengono emanati in siffatte circostanze e postulano una loro specifica copertura.

Quanto al problema delle indennità in caso di espropriazione, è evidente che l'onere relativo, se e quando si dovesse verificare la fattispecie ipotizzata dall'Accordo, formerebbe oggetto del piano previsionale di finanziamento dell'ente espropriante.

Per tali considerazioni non appare necessaria la redazione della nota tecnica di cui all'articolo 11-ter della legge 5 agosto 1978, n. 468, come modificata dalla legge 23 agosto 1988, n. 362.

**DISEGNO DI LEGGE**  

---

**Art. 1.**

1. Il Presidente della Repubblica è autorizzato a ratificare l'Accordo tra la Repubblica italiana e la Repubblica socialista del Vietnam per la promozione e la protezione degli investimenti, con Protocollo, fatto a Roma il 18 maggio 1990.

**Art. 2.**

1. Piena ed intera esecuzione è data all'Accordo di cui all'articolo 1 a decorrere dalla data della sua entrata in vigore in conformità a quanto disposto dall'articolo 13 dell'Accordo medesimo.

**Art. 3.**

1. La presente legge entra in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nella *Gazzetta Ufficiale*.

**ACCORD ENTRE LA REPUBLIQUE ITALIENNE ET LA REPUBLIQUE  
SOCIALISTE DU VIETNAM POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES  
INVESTISSEMENTS**

Le Gouvernement de la République Italienne et le  
Gouvernement de l'Etat de la République Socialiste du  
Vietnam (ci-dessous conjointement dénommés les Etats  
Contractants et, individuellement, la Partie Contractante et  
l'Etat Contractant),

désirant créer les conditions favorables pour une  
plus grande coopération économique entre eux et en  
particulier en ce qui concerne les investissements de la  
part des investisseurs d'un Etat Contractant dans le  
territoire et dans les zones maritimes de l'autre Etat  
Contractant,

reconnaissant que l'encouragement et la protection  
réciproque, sur la base des accords internationaux, de tels  
investissements contribueront à stimuler l'initiative des  
entrepreneurs et accroître la prospérité de deux Etats  
Contractants,

sont convenus de ce qui suit:

**ARTICLE 1**

**Définitions**

Aux sens du présent accord

1) Le terme "investissement" comprend toutes les catégories  
de biens investis avant ou après l'entrée en vigueur du  
présent Accord par une personne physique ou juridique, y  
compris le Gouvernement d'un Etat Contractant, dans le  
territoire et dans les zones maritimes de l'autre Etat  
Contractant, conformément aux lois et règlements du dit  
Etat. Sans en limiter sa généralité sus-mentionnée, le terme  
"investissement" comprend:

- a) bien meubles et immeubles, ainsi que tout autre droit de  
propriété in rem comme les hypothèques, privilèges, gages,  
usufruit et droits analogues;
- b) actions, titres et obligations sociétaires ou autres  
droits ou intérêts dans ces sociétés et titres d'Etat;

c) droits pour sommes d'argent ou pour toute autre activité ayant une valeur économique liée à un investissement;  
d) droits d'auteur, marques de fabrique, brevets, projets industriels et autres droit de propriété industrielle, know how, secret commerciaux, noms commerciaux et achalandage;  
e) tout droit conféré par loi ou par contrat et toute autre licence et concession conformes à la loi, y compris le droit de prospection, extraction et exploitation des ressources naturelles.

2) Le terme "investisseur" comprend toute personne physique ou juridique, y compris le Gouvernement d'un Etat Contractant, qui effectue des investissements sur le territoire et les zones maritimes de l'autre Etat Contractant.

3) Le terme "personne physique" comprend, en référence à chacun des Etats Contractants, une personne physique ayant la nationalité de l'Etat concerné, conformément aux lois de celui-ci.

4) Le terme "personne juridique" comprend, en référence à chacun des Etats Contractants, toute entité ayant siège conformément à la loi de l'Etat et reconnue par celle-ci comme personne juridique, à savoir organismes publics, sociétés, autorités, fondations, sociétés privées, industries, institutions et organisations, indépendamment du fait que leurs responsabilités soient limitées ou autre.

5) Le terme "gains" comprend les sommes obtenues par un investissement, y compris en particulier, bien que non exclusivement, profits, intérêts, bénéfices de capitaux, dividendes d'actions, droits d'exploitation, royalties ou rémunérations.

6) Le terme "zones maritimes" comprend les zones marines et sous-marines sur lesquelles les Etats Contractants exercent, conformément au droit international, la souveraineté, les droit souverains et/ou leur juridiction.

**ARTICLE 2****Promotion et protection des Investissements**

- 1) Chacun des Etats Contractants encouragera les investisseurs de l'autre Etat Contractant à effectuer des investissements sur son territoire et sur ses zones maritimes et, dans l'exercice des pouvoirs conférés par ses lois, autorisera ces investissements.
- 2) Chacun des Etats Contractants assurera toujours un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Etat Contractant. Chacun des Etats Contractants assurera que la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou l'affectation des investissements sur son territoire et ses zones maritimes par des investisseurs de l'autre Etat Contractant ne soient en aucune manière frappés par des mesures injustifiées ou discriminatoires.
- 3) Si besoin en est, les Etats Contractants tiendront des concertations régulières relatives à la possibilité d'investir dans les territoires et les zones maritimes des deux Pays Contractants dans les différents secteurs économiques, afin d'établir quels sont les secteurs ou les investissements d'un Etat Contractant dans l'autre peuvent être plus profitable dans l'intérêt des deux Etats Contractants.

**ARTICLE 3****Clause de la nation la plus favorisée**

- 1) Chacun des Etats Contractants, dans le cadre de son propre territoire et de ses zones maritimes, accordera aux investissements et aux gains des investisseurs de l'autre Etat Contractant un traitement non moins favorable de celui réservé aux investissements et aux gains des investisseurs de la Nation la plus favorisée.
- 2) Chacun des Etats Contractants, dans son territoire et zones maritimes, réservera aux investisseurs de l'autre Etat

Contractant, pour ce qui est de la gestion, maintien, utilisation, jouissance ou affectation de leurs investissements et des activités liées à ces investissements, un traitement non moins favorable de celui accordé aux investisseurs de la Nation la plus favorisée.

3) Le traitement sus-mentionné ne devra pas s'appliquer aux bénéfices accordés aux investisseurs d'un Pays tiers par les deux Etats Contractants, sur la base de l'appartenance de cet Etat Contractant à une union douanière, à un marché commun, à une zone de libre échange, à un conseil d'aide économique mutuel, à un accord régional ou subrégional, à un accord économique international ou sur la base d'un accord conclu entre cet Etat Contractant et un Pays tiers, afin d'éviter la double imposition ou pour faciliter le commerce frontalier.

#### ARTICLE 4

##### Dédommagement pour Dommages ou Pertes

1) Au cas où les investissements effectués par des investisseurs des deux Etats Contractants subiraient des pertes pour cause de guerre, ou d'autre conflits armés ou d'un état d'urgence national ou d'autre événements similaires dans le territoire et zones maritimes de l'autre Etat Contractant, ils devront recevoir un dédommagement juste et adéquat pour la perte subie. Les paiements devront être librement transférables sans retards excessifs.

2) Les investisseurs des deux Etats Contractants bénéficieront, pour ce qui est des questions prévues au présent article de cet Accord, du même traitement réservé aux citoyens de l'Etat Contractant ou, en tout cas, pas moins favorable que le traitement réservé aux investisseurs d'un Pays tiers.

#### ARTICLE 5

##### Nationalisation ou Expropriation

1) (I) Les investissements des deux Etats Contractants ou d'une de leurs personnes physiques ou juridiques ne seront sujets à aucune mesure permanente ou temporaire qui limite

le droit de propriété, de possession, de contrôle ou de jouissance de ces investissements, exception faite des dispositions spécifiques des lois en vigueur et de l'ordonnance émise par un tribunal compétent.

(II) Les investissements des deux Etats Contractants ou d'une de leurs personnes physiques ou juridiques ne seront pas directement ou indirectement nationalisés, expropriés ou sujets à des mesures ayant des effets équivalents à la nationalisation ou à l'expropriation sur le territoire et les zones maritimes des deux Etats Contractants, exception faite pour des fins publics dans l'intérêt national de cet Etat, contre un dédommagement immédiat, juste et adéquat et à condition que de telles mesures soient prises sur une base non discriminatoire et conformément à la procédure juridique ordinaire.

(III) Ce dédommagement sera calculé sur la base de la valeur effective de l'investissement sur le marché immédiatement avant que la décision de nationaliser ou exproprier ait été annoncée ou rendue publique et sera déterminé conformément aux principes d'évaluation acceptés tel que celui de la valeur sur le marché. Si la valeur sur le marché ne peut pas être rapidement vérifiée, le dédommagement sera déterminé sur la base de principes d'équité, compte tenu inter alia, du capital investi, de la dévaluation, du capital déjà rapatrié, de la valeur de remplacement, de l'achalandage ou d'autres éléments pertinents.

Le dédommagement comprendra un intérêt correspondant au taux d'intérêt LIBOR des six mois en cours, à compter de la date de nationalisation ou expropriation jusqu'à la date de paiement. En l'absence d'un accord entre les investisseurs et le Pays hôte, la détermination du dédommagement sera effectuée conformément aux procédures de solde aux sens de l'art.8 du présent Accord. Le dédommagement une fois déterminé, il sera rapidement réglé et il pourra être rapatrié.

(IV) Si un Etat Contractant nationalise ou exproprie l'investissement d'une personne juridique autorisée ou ayant siège sur son territoire et zone maritimes conformément à la loi en vigueur, dans lequel l'autre Etat Contractant ou une de ses personnes physiques ou juridiques sont détenteurs

d'actions, de titres, d'obligations ou d'autres droits ou intérêts, il garantira un dédommagement rapide, adéquat et équitable, qui puisse être rapatrié. Ce dédommagement sera déterminé sur la base des principes d'évaluation acceptés tels que la valeur des actions sur le marché immédiatement avant que la décision de nationaliser ou d'exproprier ait été annoncée ou rendue publique. Le dédommagement comprendra un taux d'intérêt correspondant au taux d'intérêt LIBOR des six mois en cours, à compter de la date de nationalisation ou d'expropriation jusqu'à la date du paiement.

2) Les dispositions du paragraphe (1) du présent article s'appliqueront également aux bénéfices courants découlant d'un investissement ainsi que, en cas de liquidation, aux bénéfices découlant de celle-ci.

#### ARTICLE 6

##### Rapatriement des Capitaux et des Bénéfices

1) Chacun des Etats Contractants garantira, sans retard injustifié et après l'acquittement de toutes les obligations fiscales, le transfert dans une devise convertible de ce qui suit:

- a) bénéfices nets, dividendes, royalties, dépenses pour assistance et service technique, intérêts ou d'autres profits courants, échus sur chaque investissement d'un investisseur de l'autre Etat Contractant;
- b) sommes découlant de la vente totale ou partielle ou de la liquidation totale ou partielle de chaque investissement effectué par un investisseur de l'Etat Contractant;
- c) fonds pour le remboursement des prêts;
- d) rémunérations perçues par les ressortissants de l'autre Etat Contractant en raison du travail et des services effectués relativement à un investissement réalisé sur son territoire et zones maritimes, conformément à ses lois et ses règlements nationaux.

2) Sans limiter la nature générale de l'Article 3 du présent Accord, les Etats Contractants s'engagent à accorder aux transferts dont il est question au paragraphe (1) du présent Article, le même traitement favorable réservé aux

transferts résultant des investissements effectués par un Pays tiers.

#### ARTICLE 7

##### Subrogation

Si un Etat Contractant accorde une garantie contre les risques non commerciaux pour un investissement effectué par ses investisseurs dans le territoire et les zones maritimes de l'autre Etat Contractant et effectue le paiement à ces investisseurs sur la base de la garantie, l'autre Etat Contractant devra reconnaître le transfert du droit de ces investisseurs au premier Etat Contractant et la subrogation de celui-ci n'ira pas outre les droits originaux des investisseurs. Pour ce qui est du transferts des paiements à effectuer à l'Etat Contractant en vertu de cette subrogation, l'on appliquera respectivement les articles 4, 5, et 6.

#### ARTICLE 8

##### Modalités des transferts

Les transferts dont il est question aux articles 4, 5, 6, et 7 seront effectués sans retard et dans un délai de six mois après s'être acquitté des obligations fiscales. Les dits transferts seront effectués en devises convertibles au taux de change appliqué sur le marché officiel à la date du transfert.

#### ARTICLE 9

##### Règlement des différends sur les investissements

1) Tous les différends ou divergences, y compris les différends relatifs au montant de l'indemnisation à verser en cas d'expropriation, nationalisation ou mesures analogues, entre un Etat Contractant et un investisseur de l'autre Etat Contractant et concernant un investissement dudit investisseur sur le territoire et zones maritimes du premier Etat Contractant devront, dans la mesure du possible, être réglés à l'amiable.

2) Si ces différends ou controverses ne peuvent pas être réglés conformément aux dispositions du paragraphe (1) du

présent Article, dans un delai de six mois à compter de la date de requête du règlement, l'investisseur concerné pourra soumettre le différend:

a) au tribunal de l'Etat Contractant compétent pour ce type de décision;

ou

b) il pourra entamer des procédures de conciliation ou d'arbitrage conformément aux Règles en matière d'Arbitrage du Droit Commercial International de la Commission des Nations Unies de 1976;

ou

c) il pourra entamer des procédures de conciliation ou d'arbitrage prévue par la Convention de Washington du 18 mars 1965 si et à partir du moment où la République Socialiste du Vietnam deviendra signataire de cette Convention.

3) Les deux Etats Contractants s'abstiendront de traiter, à travers les voies diplomatiques, de toute question relative à l'arbitrage jusqu'à ce que ces procédures ne soient terminées et qu'un Etat Contractant n'ait obtempéré au jugement du Tribunal arbitral.

#### ARTICLE 10

##### Règlement des differends entre les Etats Contractants

1) Les différends entre les Etats Contractants en ce qui concerne l'interprétation et l'application du présent Accord, devront, dans la mesure du possible, être réglées à l'amiable grâce à des consultations entre les deux Etats Contractants par voie diplomatique.

2) Si ces differends ne peuvent pas être réglés dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'un des deux Etats Contractants les a notifiés par écrit à l'autre Etat, ils seront alors soumis, sur demande de l'un des deux Etats, à un tribunal arbitral ad hoc conformément aux dispositions du présent article.

3) Le tribunal arbitral sera composé de la manière suivante. Chacun des Etats Contractants devra nommer un membre de ce

Tribunal dans un délai de deux mois à compter de la date de réception de la requête d'arbitrage. Ensuite, les deux membres choisiront un ressortissant d'un Etat tiers, qui agira en qualité de Président (ci-de suite dénommé Président).

Le Président devra être nommé dans un délai de trois mois à compter de la date de désignation des deux autres membres.

4) Si dans les délais prévus au paragraphe (3) du présent Article, une des deux Parties n'a pas désigné son arbitre ou si les deux arbitres n'ont pas trouvé un accord sur le Président, on pourra s'adresser au Président de la Cour Internationale de Justice afin qu'il procède à la nomination.

S'il devait s'agir d'un ressortissant d'un des deux Etats Contractants, ou s'il lui était impossible d'exercer cette fonction, le Vice Président sera invité à procéder à la désignation. Si le Vice Président est lui aussi un ressortissant d'un des deux Etats Contractants ou s'il lui était quand même impossible d'exercer cette fonction, le membre de la Cour Internationale de Justice suivant par rang d'ancienneté, et qui n'est pas un ressortissant d'un des deux Etats Contractants, sera invité à effectuer la nomination.

5) Le Tribunal arbitral décidera à la majorité des voix. Ses décisions seront de nature contraignante. Chacun des Etats Contractants soutiendra les frais de son propre arbitre et les frais relatifs à sa consultation au cours de toute la procédure arbitrale. Les frais concernant le Président et toutes les autres charges seront soutenus de manière égale par les deux Etats Contractants. Le Tribunal arbitral établira ses propres procédures.

#### ARTICLE 11

##### Relations entre les Etats Contractants

Les dispositions contenues dans le présent Accord seront appliquées indépendamment du fait qu'il existe ou non des relations diplomatiques ou consulaires entre les Etats Contractants.

**ARTICLE 12****Application d'autres normes**

1) Si un argument est réglementé tant par le présent Accord que par un autre accord international auquel adhèrent les deux Etats Contractants, ou par le droit international en général, le présent Accord n'interdit pas à l'un des deux Etats Contractant ou à l'une de ses personnes physiques ou juridiques qui ait effectué des investissements sur le territoire et les zones maritimes de l'autre Etat Contractant de bénéficier des normes plus favorables à son cas.

2) Au cas où le traitement prévu par un Etat Contractant à l'égard des investisseurs d'un autre Etat Contractant, conformément à ses lois, à ses règlements ou à d'autres dispositions ou contrats spécifiques, serait plus favorable que celui prévu par le présent Accord, c'est le traitement le plus favorable qui sera appliqué.

**ARTICLE 13****Entrée en vigueur**

Le présent Accord entrera en vigueur à la dernière date à laquelle chacun des deux Etats Contractants notifiera à l'autre l'exécution des procédures constitutionnelles nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

**ARTICLE 14****Durée et Echéance**

1) Le présent Accord restera en vigueur pour une période de 20 ans et sera renouvelé pour une période ou des périodes équivalentes, à moins que l'un des deux Etats Contractants ne le dénonce par écrit un an avant son échéance.

2) En ce qui concerne les investissements effectués avant la date d'échéance du présent Accord, les dispositions des articles de 1 à 12 resteront en vigueur pour une période supplémentaire de 15 ans, à compter de la date d'échéance du présent Accord.

XI LEGISLATURA - DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés  
par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent  
Accord.

Fait à Rome

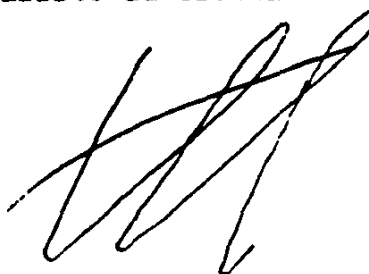
le 18 Mai 1990

en langue française.

Pour le Gouvernement  
de la République Italienne

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Le Michel".

Pour le Gouvernement  
de la République  
Socialiste du Vietnam

A handwritten signature in dark ink, consisting of several stylized, overlapping strokes.

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République Italienne e le Gouvernement de la République Socialiste du Vietnam sur la promotion et la protection des investissements, les soussignés Plénipotentiaires sont en outre convenus des dispositions suivantes, qui doivent être considérées comme partie intégrante du présent Accord.

Pour des cas spécifiques qui dépassent la portée du présent Accord, les deux Parties sont convenues d'envisager des concertations bilatérales, au cas où les intérêts dominants des investisseurs de l'un des Etats Contractants suggèreraient l'opportunité d'appliquer les principes ou les dispositions du présent Accord.

1) En référence à l'article 3:

a) Toutes les activités concernant l'achat, la vente et le transport de matières premières et secondaires, d'énergie, de combustible et de moyens de productions, ainsi que les opérations de tout genre bénéficieront d'un traitement non moins favorable que celui que l'on réserve aux activités liées aux investissements effectués par les investisseurs de la Nation la plus favorisée. Il n'y aura aucun empêchement à l'exercice ordinaire de ces activités, à condition qu'elles se déroulent conformément aux lois et aux règlements du pays hôte et dans le respect des dispositions contenues dans le présent Accord.

b) Les ressortissants autorisés à travailler sur le territoire et les zones maritimes de l'un des Etats Contractants bénéficieront d'un soutien adéquat pour le déroulement de leurs activités professionnelles.

c) Les Etats Contractants, sur la base de leurs législations nationales, faciliteront l'octroi de visas d'entrée et d'autorisations relatives au séjour, au travail et aux déplacements des ressortissants d'un Etat Contractant, liés à un investissement sur le territoire et les zones maritimes de l'autre Etat Contractant.

2) En référence à l'article 5:

Les dispositions du présent article seront appliquées à toute mesure d'expropriation, nationalisation ou à d'autres mesures analogues, telles que le gel des biens relatifs aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Etat Contractant.

3) En référence aux articles 4, 5 et 6:

a) L'expression "sans retard injustifié", dans le cadre de la portée des articles 4, 5 et 6 sera respectée si le rapatriement est effectué dans le délai généralement requis par la pratique financière internationale et, de toute façon, dans un délai n'excédant pas trois mois.

b) Les rémunérations des capitaux réinvestis bénéficieront des mêmes facilitations et de la même protection accordées à l'investissement originaire.

c) Les Etats Contractants ont convenu que les procédures éventuelles mentionnées au paragraphe 4 de l'article 5 seront appliquées de bonne foi.

4. En référence à l'article 9:

En ce qui concerne l'arbitrage, dont il est question au paragraphe (2) de l'art. 9, qui devra être effectué conformément aux normes d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (UNCITRAL), le Tribunal arbitral devra être ainsi constitué:

a) Le Tribunal arbitral sera composé de trois arbitres.

Chacune des parties choisira un arbitre. Ces deux arbitres désigneront d'un commun accord un Président, qui devra être un ressortissant d'un Pays tiers entretenant des relations diplomatiques avec les deux Etats Contractants. Les arbitres devront être nommés dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle l'une des deux parties aura informé l'autre de son intention de faire appel à un arbitrage pour régler leur différend.

Si les nominations ne sont pas effectuées dans le délai susmentionné, chacune des deux parties pourra inviter le Président de l'Institut d'Arbitrage de la Chambre de Commerce de Stockholm à effectuer, dans un délai de deux mois, les nominations requises.

b) Le Tribunal arbitral décidera à la majorité des voix. Sa sentence est définitive et contraignante pour les deux

parties plaidantes et elle sera rendue exécutive par ces deux parties, conformément aux législations nationales.

c) La sentence du Tribunal arbitral sera rendue conformément aux législations nationales, y compris les normes concernant les conflits de l'Etat Contractant qui accepte les investissements et elle sera conforme aux dispositions du présent Accord et aux principes du droit international généralement reconnus et adoptés par les deux Etats Contractants.

d) Lors d'un différend, chacune des parties se chargera des frais relatifs à son propre arbitre et à sa participation à la procédure. Les frais relatifs au Président et les autres frais du Tribunal arbitral seront partagés de façon égale entre les deux parties.

Fait à Rome

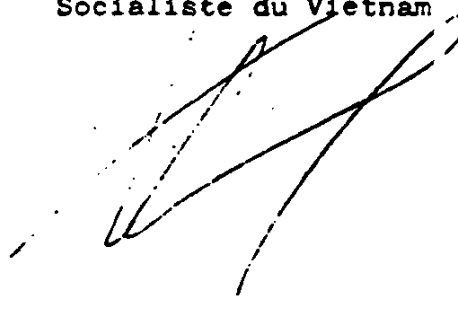
le 18 Mai 1990

en langue française.

Pour le Gouvernement  
de la République  
Italienne

*F. De Michelis*

Pour le Gouvernement  
de la République  
Socialiste du Vietnam



## TRADUZIONE NON UFFICIALE

**ACCORDO TRA LA REPUBBLICA ITALIANA E LA REPUBBLICA SOCIALISTA DEL VIETNAM PER LA PROMOZIONE E LA PROTEZIONE DEGLI INVESTIMENTI.**

Il Governo della Repubblica Italiana ed il Governo dello Stato della Repubblica Socialista del Vietnam (in appresso congiuntamente denominati gli Stati Contraenti ed individualmente la Parte Contraente e lo Stato Contraente),

desiderando creare condizioni favorevoli per una maggiore cooperazione economica tra di loro ed in particolare per gli investimenti effettuati dagli investitori di uno Stato Contraente nel territorio e nelle zone marittime dell'altro Stato Contraente,

ritenendo che l'incoraggiamento e la reciproca protezione secondo gli accordi internazionali di tali investimenti contribuiranno a stimolare l'iniziativa imprenditoriale e ad accrescere la prosperità di entrambi gli Stati Contraenti,

hanno convenuto quanto segue:

ARTICOLO 1  
Definizioni

Al sensi del presente accordo

1) Il termine "investimento" comprende ogni categoria di beni investiti prima o dopo l'entrata in vigore del presente Accordo da una persona fisica o giuridica, compreso il Governo di uno Stato Contraente, nel territorio e nelle zone marittime dell'altro Stato Contraente, in conformità con le leggi ed i regolamenti di detto Stato. Senza limitare il carattere generale di quanto sopra menzionato, il termine "investimento" include:

- a) beni mobili ed immobili, nonché ogni altro diritto di proprietà in rem, quali ipoteche, diritti di garanzia, pegni, usufrutto o diritti analoghi;
- b) azioni, titoli ed obbligazioni societarie o altri diritti o interessi in tali società e titoli di Stato;
- c) diritti per somme di denaro o per ogni altra attività avente un valore economico legato ad un investimento;
- d) diritti d'autore, marchi di fabbrica, brevetti, progetti industriali ed altri diritti di proprietà industriale, know how, segreti commerciali, denominazioni commerciali, ed avviamento commerciale;
- e) ogni diritto conferitogli per legge o per contratto ed ogni altra licenza e concessione conformi alla legge, compreso il diritto di prospezione, di estrazione e di sfruttamento delle risorse naturali.

2) Per "investitore" si intende ogni persona fisica o giuridica, compreso il Governo di uno Stato Contraente che effettua investimenti sul territorio e sulle zone marittime dell'altro Stato Contraente.

## XI LEGISLATURA - DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

3) Per "persona fisica" si intende, con riferimento a ciascuno degli Stati Contraenti, una persona fisica in possesso della cittadinanza di quello Stato secondo le sue leggi.

4) Per "persona giuridica" si intende, con riferimento a ciascuno degli Stati Contraenti, ogni ente stabilito e riconosciuto come persona giuridica secondo la legge dello Stato, come organismi pubblici, società, autorità, fondazioni, società private, industrie, istituzioni ed organizzazioni, a prescindere dal fatto che le loro responsabilità siano limitate o di altro genere.

5) Per "proventi" si intendono le somme ricavate tramite un investimento ed in particolare, anche se non esclusivamente profitti, interessi, utili da capitale, dividendi da azioni, diritti di sfruttamento, royalties o compensi.

6) Per "zone marittime" si intendono le zone marine e sotto-marine su cui gli Stati Contraenti esercitano, in conformità con il diritto internazionale, la sovranità, i diritti sovrani e/o la loro giurisdizione.

#### ARTICOLO 2

##### Promozione e protezione degli investimenti

1) Ciascuno Stato Contraente incoraggerà gli investitori dell'altro Stato Contraente ad effettuare investimenti sul suo territorio e sulle sue zone marittime, ed autorizzerà questi investimenti nell'esercizio dei poteri conferiti dalle sue leggi.

2) Ciascuno Stato Contraente assicurerà sempre un trattamento giusto ed equo agli investimenti degli investitori dell'altro Stato Contraente. Ciascuno Stato Contraente assicurerà che la gestione, la conservazione, l'utilizzazione, il godimento o la destinazione degli investimenti sul suo territorio e le sue zone marittime da parte degli investitori dell'altro Stato Contraente non siano in alcun modo sottoposti e/o pregiudicati da provvedimenti ingiustificati o discriminatori.

3) In caso di necessità, gli Stati Contraenti si consulteranno regolarmente tra di loro riguardo alla possibilità di investire nei territori e nelle zone marittime di entrambi i Paesi Contraenti nei vari settori dell'economia per determinare i settori in cui gli investimenti di uno Stato Contraente nell'altro possano essere più proficui nell'interesse di entrambi gli Stati Contraenti.

#### ARTICOLO 3

##### Clausola della nazione più favorita

1) Ciascuno Stato Contraente, nell'ambito del suo territorio e delle sue zone marittime, concederà agli investimenti ed ai proventi degli investitori dell'altro Stato Contraente un trattamento non meno favorevole di quello riservato agli investimenti ed ai profitti degli investitori dalla Nazione più favorita.

2) Ciascuno Stato contraente, nel suo territorio e nelle sue zone marittime, riserverà agli investitori dell'altro Stato Contraente, per quanto riguarda la gestione, la conservazione, l'uso, il godimento o la destinazione dei loro investimenti e di attività relative ai loro investimenti, un trattamento non meno favorevole di quello concesso agli investitori della Nazione più favorita.

3) Il trattamento summenzionato non dovrà essere applicato ai vantaggi concessi agli investitori di un Paese terzo da entrambi gli Stati Contraenti, sulla base dell'appartenenza di tale Stato Contraente ad una unione doganale, ad un mercato comune, ad una zona di libero scambio, ad un Consiglio di reciproco aiuto economico, ad un accordo regionale o sub-regionale, ad un accordo economico internazionale, o sulla base di un accordo stipulato tra questo Stato Contraente ed un Paese terzo, al fine di evitare la doppia tassazione o per facilitare il commercio frontaliero.

#### ARTICOLO 4

##### Indennizzo per danni o perdite

1) Qualora gli investimenti effettuati da investitori di entrambi gli Stati Contraenti dovessero subire perdite per causa di guerra o altri conflitti armati o di uno stato di emergenza nazionale o di altri fatti analoghi nel territorio e nelle zone marittime dell'altro Stato Contraente, essi dovranno ricevere un indennizzo giusto ed equo per la perdita subita. I pagamenti dovranno essere liberamente trasferibili senza eccessivi ritardi.

2) Gli investitori di entrambi gli Stati Contraenti godranno, per quanto riguarda le questioni previste nel presente articolo di questo Accordo, di un trattamento analogo a quello riservato ai cittadini dello Stato Contraente o, in tutti i casi non meno favorevole del trattamento riservato agli investitori di un Paese terzo.

#### ARTICOLO 5

##### Nazionalizzazione o Espropriazione

1)(I) Gli investimenti di entrambi gli Stati Contraenti o di una e loro qualsiasi persona fisica o giuridica non saranno soggetti ad alcuna misura permanente o temporanea che limiti il diritto di proprietà, di possesso, di controllo o di godimento di questi investimenti, salvo disposizioni specifiche delle leggi in vigore e l'ordinanza emessa da un Tribunale competente.

(II) Gli investimenti di entrambi gli Stati Contraenti o di una loro qualsiasi persona fisica o giuridica non saranno direttamente o indirettamente nazionalizzati, espropriati o soggetti a misure aventi un effetto equivalente alla nazionalizzazione o all'espropriazione, nel territorio e nelle zone marittime di entrambi gli Stati Contraenti, se non per un fine pubblico nell'interesse nazionale di quello Stato, e contro un indennizzo, immediato, equo ed adeguato ed a patto che tali misure siano adottate su base non discriminatoria ed in conformità con la normale procedura legislativa.

(III) Tale indennizzo sarà calcolato in base al valore effettivo dell'investimento sul mercato immediatamente prima che la decisione di nazionalizzare o di espropriare sia stata annunciata o resa pubblica, e sarà determinata in conformità con i principi di valutazione accettati come quello del valore sul mercato. Se il valore sul mercato non può essere rapidamente verificato, l'indennizzo sarà determinato in base a principi di equità, tenendo conto tra l'altro del capitale investito, della avalutazione del capitale già rimpatriato, del valore di sostituzione dell'avviamento commerciale o di altri elementi pertinenti.

L'indennizzo includerà inoltre un interesse corrispondente al tasso d'interesse LIBOR dei sei mesi in corso, a decorrere dalla data di nazionalizzazione o di espropriazione fino alla data di pagamento. In mancanza di un accordo tra gli investitori ed il Paese ospite, il calcolo dell'indennizzo sarà effettuato in conformità con le procedure di soluzione ai sensi dell'art.8 del presente Accordo. Dopo essere stato determinato l'indennizzo sarà prontamente pagato e ne sarà autorizzato il rimpatrio.

(IV) Se uno Stato Contraente nazionalizza o espropria l'investimento di una persona giuridica autorizzata o insediata nel suo territorio e nelle sue zone marittime in conformità con la legge in vigore, in cui l'altro Stato Contraente oppure una delle sue persone fisiche o giuridiche detengono azioni, titoli, obbligazioni o altri diritti o interessi, esso garantirà un indennizzo rapido, adeguato ed equo, che possa essere rimpatriato. Tale indennizzo sarà determinato in base a principi di valutazione riconosciuti, come il valore delle azioni sul mercato immediatamente prima che la decisione di nazionalizzare o di espropriare sia stata annunciata o resa pubblica. L'indennizzo includerà un tasso d'interesse pari al tasso d'interesse LIBOR dei sei mesi in corso, a decorrere dalla data di nazionalizzazione o di espropriazione fino alla data del pagamento.

2) Le disposizioni del paragrafo (1) del presente articolo si applicheranno altresì al profitto corrente derivante da un investimento nonché, in caso di liquidazione, ai proventi che derivano da quest'ultima.

#### ARTICOLO 6

##### Rimpatrio dei Capitali ed dei Proventi

1) Ciascuno degli Stati Contraenti garantirà senza indebiti ingiustificati e dopo l'adempimento di tutti gli obblighi fiscali, il trasferimento in una valuta convertibile di quanto segue:

a) profitti netti, dividendi, royalties, spese per assistenza e servizi tecnici, interessi o altri profitti correnti, derivanti da ogni investimento di un investitore dell'altro Stato Contraente;

b) proventi derivanti dalla vendita totale o parziale o dalla liquidazione totale o parziale di ogni investimento effettuato da un investitore dello Stato Contraente;

c) fondi per il rimborso dei prestiti;

d) retribuzioni percepite dai cittadini dell'altro Stato Contraente per il lavoro ed i servizi prestati relativamente ad un investimento realizzato nel suo territorio e nelle sue zone marittime in conformità con le sue leggi ed i suoi regolamenti nazionali.

2) Senza limitare la natura generale dell'Articolo 3 del presente Accordo, gli Stati Contraenti si impegnano a concedere ai trasferimenti di cui al paragrafo (1) del presente Articolo, lo stesso trattamento favorevole riservato ai trasferimenti derivanti dagli investimenti effettuati da un Paese terzo.

#### ARTICOLO 7 Surrogazione

Nel caso in cui uno Stato contraente abbia concesso qualsiasi garanzia contro rischi non commerciali per un investimento effettuato dai suoi investitori nel territorio e nelle zone marittime dell'altro Stato Contraente ed effettua il pagamento a questi investitori in base alla garanzia, l'altro Stato Contraente dovrà riconoscere il trasferimento del diritto di questi investitori al primo Stato Contraente e la surrogazione di quest'ultimo non dovrà eccedere i diritti originali degli investitori. Per quanto riguarda i trasferimenti dei pagamenti da effettuare allo Stato Contraente in virtù di questa surrogazione, si applicheranno rispettivamente gli articoli 4, 5 e 6

#### ARTICOLO 8 Modalità dei trasferimenti

I trasferimenti di cui agli articoli 4, 5, 6, e 7 saranno effettuati senza indugio ed entro sei mesi dopo che gli obblighi fiscali sono stati adempiuti. Tali trasferimenti saranno effettuati in valute convertibili al tasso di cambio applicato sul mercato ufficiale alla data del trasferimento.

#### ARTICOLO 9 Composizione delle controversie sugli investimenti

1) Tutte le controversie o divergenze, comprese le controversie relative all'importo dell'indennizzo da pagare in caso di espropriazione, nazionalizzazione o misure analoghe, tra uno Stato contraente ed un investitore dell'altro Stato Contraente, e concernenti un investimento di tale investitore nel territorio e nelle zone marittime del primo Stato Contraente dovranno, per quanto possibile, essere risolte in via amichevole.

2) Se tali controversie o divergenze non possono essere composte secondo le disposizioni del paragrafo (1) del presente Articolo, entro sei mesi a decorrere dalla data in cui è stata presentata una richiesta di composizione, l'investitore interessato potrà sottoporre la controversia:

a) al tribunale dello Stato Contraente competente per questo genere di decisione;

b) potrà iniziare procedure conciliative o di arbitrato in conformità con le Regole in materia di Arbitrato del Diritto

Commerciale Internazionale della Commissione delle Nazioni Unite del 1976;  
oppure

c) potrà iniziare procedure conciliative o di arbitrato previste dalla Convenzione di Washington del 18 marzo 1965 se, ed a decorrere dal momento in cui la Repubblica Socialista del Vietnam diverrà firmataria di questa Convenzione.

3) Entrambi gli Stati Contraenti si asterranno dal trattare, attraverso le vie diplomatiche, ogni questione relativa all'arbitrato fino a quando tutte queste procedure non siano terminate e che uno Stato Contraente non abbia ottemperato al giudizio del Tribunale arbitrale.

#### ARTICOLO 10

##### Soluzione delle controversie tra gli Stati Contraenti

1) Le controversie tra gli Stati Contraenti per quanto riguarda l'interpretazione e l'applicazione del presente Accordo dovranno per quanto possibile essere conciliate amichevolmente grazie a consultazioni tra entrambi gli Stati Contraenti per via diplomatica.

2) Se tali controversie non possono essere risolte entro tre mesi a decorrere dalla data in cui uno dei due Stati Contraenti le ha notificate per iscritto all'altro Stato, esse saranno in tal caso sottoposte, dietro richiesta di uno degli Stati, ad un Tribunale arbitrale ad hoc in conformità con le disposizioni del presente articolo.

3) Il Tribunale arbitrale sarà composto come segue. Ciascuno degli Stati Contraenti dovrà nominare un membro di questo Tribunale entro due mesi a decorrere dalla data di ricezione della richiesta di arbitrato. I due membri dovranno quindi scegliere un cittadino di uno stato terzo, che agirà in qualità di Presidente (in appresso denominato Presidente). Il Presidente dovrà essere nominato entro tre mesi a decorrere dalla data di designazione degli altri due membri.

4) se, entro i termini di tempo previsti al paragrafo (3) del presente Articolo, una delle due Parti non ha designato il suo arbitro oppure se entrambi gli arbitri non hanno raggiunto un accordo sul Presidente, potrà essere formulata una richiesta al Presidente della Corte Internazionale di Giustizia affinché proceda alla nomina.

Qualora egli fosse un cittadino di uno dei due Stati Contraenti, o si trovasse nell'impossibilità di esercitare questa funzione, il Vice-presidente sarà invitato a procedere alla designazione. Se il Vice Presidente è anch'esso un cittadino di uno dei due Stati Contraenti o gli fosse comunque impossibile esercitare questa funzione, il membro della Corte Internazionale di Giustizia che segue per ordine di anzianità, e che non è cittadino di uno dei due Stati Contraenti, sarà invitato ad effettuare la nomina.

5) Il tribunale arbitrale deciderà a maggioranza dei voti. Le sue decisioni saranno di natura vincolante. Ciascuno Stato Contraente sosterrà le spese del suo suo arbitro e le spese della sua consulenza durante tutta la procedura arbitrale. Le spese relative al Presidente e tutti gli altri oneri saranno sostenuti in parti uguali da entrambi gli Stati Contraenti. Il Tribunale arbitrale stabilirà le sue procedure.

#### ARTICOLO 11

##### Rapporti tra gli Stati Contraenti

Le disposizioni del presente Accordo saranno applicate a prescindere dell'esistenza o meno di relazioni diplomatiche o consolari tra gli Stati Contraenti.

#### ARTICOLO 12

##### Applicazione di altre norme

1) Qualora una questione sia regolamentata sia dal presente Accordo sia da un altro Accordo internazionale cui aderiscono entrambi gli Stati Contraenti, o dal diritto internazionale in generale, il presente Accordo non vieta ad uno dei due Stati Contraenti o ad una delle sue persone fisiche o giuridiche che abbia effettuato investimenti sul territorio e nelle zone marittime dell'altro Stato Contraente di beneficiare di norme più favorevoli al suo caso.

2) Qualora il trattamento previsto da uno Stato Contraente nei confronti degli investitori di un altro Stato Contraente, in conformità con le sue leggi, i suoi regolamenti o altre disposizioni o contratti specifici, fosse più favorevole di quello previsto dal presente Accordo, sarà accordato il trattamento più favorevole.

#### ARTICOLO 13

##### Entrata in vigore

Il presente Accordo entrerà in vigore all'ultima data in cui ognuno degli Stati Contraenti notificherà all'altra l'adempimento delle procedure costituzionali necessarie per l'entrata in vigore del presente Accordo.

#### ARTICOLO 14

##### Durata e scadenza

1) Il presente Accordo rimarrà in vigore per un periodo di 20 anni e sarà rinnovato per un periodo o dei periodi equivalenti, a meno che uno dei due Stati Contraenti non lo denunci per iscritto un anno prima della sua scadenza.

2) Per quanto concerne gli investimenti effettuati prima della data di scadenza del presente Accordo, le disposizioni degli articoli da 1 a 12 rimarranno in vigore per un periodo supplementare di 15 anni, a decorrere dalla data di scadenza del presente Accordo.

In fede di che, i sottoscritti, debitamente autorizzati dai loro rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a Roma.

il 18 maggio 1990

Per il Governo della  
Repubblica Italiana

in lingua francese

Per il Governo della  
Repubblica Socialista del  
Vietnam

## PROTOCOLLO

Nel firmare l'Accordo tra il Governo della Repubblica italiana ed il Governo della Repubblica Socialista del Vietnam sulla promozione e sulla protezione degli investimenti, i sottoscritti Plenipotenziari hanno inoltre convenuto delle seguenti disposizioni, che debbono essere considerate come parte integrante del presente Accordo.

Per casi specifici che vanno oltre la portata del presente Accordo, entrambe le Parti hanno convenuto di prendere in considerazione consultazioni bilaterali qualora gli interessi prevalenti degli investitori di uno degli Stati Contraenti suggeriscano l'opportunità di applicare i principi o le disposizioni del presente Accordo.

1) In relazione all'articolo 3:

a) Tutte le attività implicanti l'acquisto, la vendita ed il trasporto di materie prime e secondarie, energia, combustibili e mezzi di produzione, ed operazioni di ogni tipo beneficeranno di un trattamento non meno favorevole di quello riservato alle attività relative agli investimenti effettuati dagli investitori della Nazione più favorita. Non vi sarà alcun impedimento al normale svolgersi di tali attività purché esse siano svolte in conformità con le leggi ed i regolamenti del paese ospite ed in osservanza delle disposizioni del presente Accordo.

b) Ai cittadini autorizzati a lavorare nel territorio e nelle zone marittime di uno degli Stati Contraenti sarà accordato il sostegno adeguato per lo svolgimento delle loro attività professionali.

c) Gli Stati contraenti faciliteranno, in base alle loro legislazioni nazionali, l'emissione di visti d'entrata e di autorizzazioni relative al soggiorno, al lavoro ed agli spostamenti dei cittadini di uno Stato Contraente connessi con un investimento nel territorio e nelle zone marittime dell'altro Stato Contraente.

2) In relazione all'articolo 5:

Le disposizioni del presente Articolo si applicheranno ad ogni misura di esproprio, nazionalizzazione o altre misure analoghe, come il congelamento dei beni relativi agli investimenti effettuati da investitori dell'altro Stato Contraente.

3) In relazione agli Articoli 4, 5 e 6:

a) Il termine "senza indebito ritardo" nell'ambito della portata degli articoli 4, 5 e 6 si ritiene sia rispettato se il rimpatrio è effettuato entro il periodo di tempo generalmente richiesto secondo la prassi finanziaria internazionale, e non più oltre, comunque, di tre mesi.

b) Le remunerazioni di capitali investiti godranno delle stesse facilitazioni e della stessa protezione di cui gode l'investimento originario.

c) Gli Stati Contraenti concordano sul fatto che le procedure menzionate nel paragrafo 4 dell'articolo 5 saranno applicate in buona fede.

4. In relazione all'articolo 9:

Per quanto riguarda l'arbitrato, ai sensi del paragrafo (2) dell'art. 9, che dovrà essere condotto in conformità alle norme sull'arbitrato della Commissione delle Nazioni Unite per il diritto commerciale internazionale (UNCITRAL) il Tribunale Arbitrale sarà composto come segue:

(a) Il Tribunale Arbitrale sarà composto da tre arbitri. Ogni Parte sceglierà un arbitro. Questi due arbitri designeranno di comune accordo, un Presidente che sarà cittadino di uno Stato terzo che abbia relazioni diplomatiche con entrambi gli Stati Contraenti. Gli arbitri saranno nominati entro due mesi dalla data in cui una delle due parti abbia informato l'altra parte circa la sua intenzione di sottoporre la vertenza all'arbitrato.

Se le nomine non saranno effettuate entro il periodo di tempo sovramenzionato, ciascuna delle due Parti potrà invitare il Presidente dell'Istituto d'Arbitrato della Camera di Commercio di Stoccolma ad effettuare le nomine richieste entro due mesi.

(b) Il Tribunale Arbitrale prenderà la sua decisione a maggioranza dei voti. La sua decisione sarà definitiva e vincolante per entrambe le Parti coinvolte nella controversia, e sarà resa esecutiva dalle due parti alla controversia in conformità con le legislazioni nazionali.

c) La sentenza del Tribunale Arbitrale sarà pronunciata in conformità con gli ordinamenti nazionali ivi incluse le norme relative ai conflitti dello Stato Contraente che accetta gli investimenti ed in conformità con le disposizioni del presente Accordo, così come con i principi del diritto internazionale generalmente riconosciuti ed adottati da entrambi gli Stati Contraenti.

(d) Nella controversia, ciascuna parte sosterrà gli oneri relativi al suo arbitro ed alla sua partecipazione alla procedura. Gli oneri relativi al Presidente ed i rimanenti costi del Tribunale arbitrale saranno divisi in parti uguali tra entrambe le Parti.

Fatto a Roma.

il 18 maggio 1990

in lingua francese

Per il Governo della  
della Repubblica italiana

Per il Governo della  
Repubblica Socialista del  
Vietnam